



La Tribune  
du

# PROGRÈS

Bulletin de liaison de la Société d'Encouragement au Progrès

La S.E.P. distingue et accompagne les acteurs de l'amélioration de la condition humaine et de la sauvegarde de la nature

## François TARD

Notre Rédacteur en Chef nous a discrètement quittés au mois de juillet...



*Ancien Elève de l'Ecole Polytechnique (X 58) et de l'Ecole nationale supérieure des beaux-arts de Paris. Chef d'entreprise, poète, écrivain, philosophe...*

*Membre du Conseil d'administration de la Société d'Encouragement au Progrès, il était, auprès de notre président, l'animateur incontesté de notre Association dans le respect de ses objectifs ancestraux.*

*La composition de La Tribune du Progrès, le choix des thèmes développés et des auteurs étaient son œuvre, de même que le choix des conférenciers pour nos déjeuners mensuels, boulevard Pereire...*

*Quelle perte pour notre Association !*

*Tout cela n'est que matériel et nous y pallierons, comme tu nous l'a appris.*

*Aujourd'hui, François, c'est toi, l'AMI, que nous regrettons...*

Le Comité de Rédaction

### SOMMAIRE

		Page
Editorial	Jean-François Roubaud	1
Divers textes de François TARD	In Memoriam	2 à 7
Cérémonie du 12 avril 2018		8 à 13
L'intelligence artificielle	Luc Ferry	14
Divers textes de François TARD	In Memoriam	15 à 18
Vie de l'Association et information		19 à 20

*Ce numéro est publié  
En mémoire de notre  
Rédacteur en Chef*

*Votre publicité dans  
La Tribune du Progrès ?  
Tarif en page 20*

### Le mot du Président

*Je connaissais François Tard depuis seulement 2 ans et j'ai tout de suite admiré cet homme dont la connaissance sur presque tous les sujets était immense et les quelques articles que nous publions dans ce numéro témoignent de cette culture.*

*Mais au-delà je voudrais surtout rappeler sa modestie, son sourire qui mettaient en confiance, son charisme exceptionnel et ses analyses qui permettaient en quelques instants d'apporter des solutions à chaque problème dans la sérénité et le respect des hommes et des diverses opinions.*

*Homme d'expérience, philosophe, poète, peintre, sculpteur... tu avais, François, tous les talents !  
Ce numéro t'est dédié, adieu et merci mon ami.*

Jean-François Roubaud

Directeur de publication : Jean-François Roubaud      Rédacteur : René Arléry  
Comité de rédaction : Pierre-Robert Clavé - Suzie Gebb - Alain Sallez

## *Les Arts, Les Lettres et Le Progrès*

*La Société d'Encouragement au progrès s'honore de compter parmi ses Délégués-Généraux un grand artiste, Stéphane Blet, Pianiste concertiste, Carnegie Hall à 17 ans. Très motivé pour animer le développement de la S-E-P en direction des arts, il n'a pu tenir cette rubrique du fait de ses contraintes professionnelles à l'étranger. Notre Président m'a donc demandé d'apporter ma contribution à notre réflexion sur les arts et lettres ...*

Dans la profession de foi de notre association plus que centenaire, nous pouvons lire:

« Les éminentes personnalités françaises qui fondèrent la Société d'Encouragement au Progrès (S.E.P) en 1908, en n'excluant aucun progrès, focalisèrent sur : sciences et techniques, arts, lettres, santé, social. »

Parmi les sept fondateurs – Albert Lebrun, Paul Painlevé, Louis Cailletet, Auguste et Louis Lumière, Edouard Belin et Edouard Branly, les quatre derniers inventèrent des techniques qui furent à l'origine de l'explosion culturelle à laquelle nous assistons aujourd'hui.

Auguste (1862-1954) et Louis (1864-1948) sont les fils de l'industriel, peintre et photographe Antoine Lumière, né en 1840. Ils ont déposé plus de 170 brevets, essentiellement dans le domaine de la photographie. On leur doit la commercialisation des plaques photographiques instantanées en 1881. La vente de ces plaques, dites Plaques Etiquettes-Bleues, fera leur fortune. Ils sont à l'origine du cinématographe qui lance définitivement l'industrie du cinéma en 1895 et de l'obtention de la couleur sur plaque photographique en 1907. Cette plaque, dite "autochrome", était considérée par Louis Lumière comme sa plus prestigieuse invention, celle à laquelle il consacra plus de dix années de sa vie.

Edouard Belin (1876 – 1963) est un ingénieur français, inventeur du bélinographe, système de transmission à distance des photographies. En 1894, il obtient son baccalauréat; le projet familial est alors une carrière juridique, mais il s'intéresse à la mécanique et aux techniques de l'image ; en 1894, il fait breveter un appareil photographique l'opisthénographe. Dans un mémoire de 1902, il indique que dès août 1896, suite à l'apparition du cinématographe Lumière, il envisage la télévision, grâce à un système couplant un cinématographe enregistreur et un cinématographe projecteur.

En 1897, il part en Autriche-Hongrie faire des études à l'École impériale et royale des Arts graphiques de Vienne, la plus ancienne école d'Etat consacrée à la photographie (1888). Il y reste jusqu'en 1899.

Ensuite, il poursuit avec son frère Marcel des recherches sur le système du télégraphoscope.

Edouard Branly (1844 - 1940), est un physicien et un médecin français. Il découvre le principe de la radio conduction et celui de la télémechanique. Il est l'un des précurseurs de la radio. Grâce à la découverte du radioconductor et des travaux sur le principe de la radio-conduction, Guglielmo Marconi effectuée en 1899 les liaisons radiotélégraphiques qui marquent la naissance de la télégraphie sans fil. Quelques années plus tard, Edouard Branly découvre le principe de la télémechanique, qui est le fondement de la télémechanique d'aujourd'hui.

Edouard Branly est le type même du savant travailleur, passionné, désintéressé et opiniâtre de cette époque. Catholique convaincu, il se bat toute sa vie pour obtenir des conditions de travail décentes à l'Institut catholique de Paris et lutte contre l'opposition des milieux universitaires et scientifiques anticléricaux.

Ces vies riches et exemplaires donnent à méditer sur l'inventivité des humains en général et des Français en particulier. Il n'est que de consulter la liste des Grandes Médailles d'Or décernées par la SEP depuis 1908 pour s'en faire une idée.

L'examen de la liste des Médailles de Bronze, d'Argent, de Vermeil et d'Or renforcerait le sentiment exaltant que procure la réunion de tant de talents dans cette grande famille que constitue la S.E.P., dont le Conseil souhaite renforcer les liens grâce à la diffusion d'un annuaire qui permettra aux adhérents de nouer des relations selon leurs affinités et le champ de leurs travaux.

Et les arts et lettres, me direz-vous ? Si j'ai consacré la moitié du présent article à la gloire de quatre des fondateurs de la S.E.P., c'est bien parce que de tels inventeurs ont œuvré dans le sens même du progrès dans le traitement de l'image et du son, et dans la transmission de la culture.

Trois clics sur Wikipédia, l'encyclopédie libre accessible par Google, aux pages concernant respectivement ces grands hommes, m'ont immédiatement apporté une ouverture propre à permettre d'aller plus loin encore que les quelques lignes que j'ai citées.

La mémoire s'externalise...

En 1993, dans un opuscule ayant pour titre le Manifeste du subréalisme, je présentais la mutation que nous vivons : « Aujourd'hui, le développement exponentiel de la culture et du savoir est propulsé dans sa courbe ascendante par l'explosion des techniques de traitement et de communication de l'information. Cet impensable bouleversement rend la collectivité humaine partie prenante de quelque mystérieux accouchement de la nature.

Si l'on reconnaît à la vie d'être le fruit d'une évolution de l'univers vers une complexité croissante, le drame qui se dessine sous nos yeux fait de nous les acteurs sur Terre d'une complexification sans précédent, et certainement porteuse de quelques nouvelles formes de vie ou, plus exactement, d'un nouvel étage de la vie. Il se caractérise par l'accroissement qualitatif et quantitatif des échanges informatifs et processus collectifs de décision et d'action.

(...) L'image et le verbe peuvent certes proliférer à l'infini, jusqu'à perdre tout sens, selon un processus de multiplication de type cancéreux (cf. Jean Baudrillard, *La transparence du mal*) cependant que la « réalité virtuelle » entre en compétition avec la « réalité réelle ». Il reste que ce désordre n'est que la rançon d'un surcroît d'ordre. Un champ inimaginable s'ouvre à l'innovation technique et sociale comme à la créativité artistique. »

J'aurais aimé parler de tout cela avec René Huyghe, qui m'avait vraiment encouragé à développer ces points de vue, malheureusement, il nous a quittés en 1997.

Dans sa préface à la traduction de la Bhagavad-Gîtâ par *Shri Aurobindo*, publié en 1942, l'orientaliste Jean Herbert nous livre un point de vue intéressant sur la diversité des voies cognitives:

« Dans son effort pour parvenir à la connaissance de la Réalité en soi, ou tout au moins pour avoir de cette réalité une image plus complète et moins déformée que celle résultant de sa vie quotidienne, l'homme a fait appel à deux ordres de moyens différents:

D'une part, il a cherché à se représenter cette réalité par les facultés mentales de l'imagination, du raisonnement et de la logique, en prenant pour base les phénomènes observables normalement par les sens - c'est la voie de la science et de la philosophie telles qu'on les entend généralement en Occident depuis un certain nombre de siècles.

D'autre part, l'homme a cherché à se développer de telle sorte qu'il puisse être transporté dans un état de conscience différent de celui qui nous est familier, avec l'espoir que dans cet état il aurait une vision meilleure, dans l'union - c'est la voie des mystiques, qui se sentent généralement guidés dans cet effort par une révélation d'origine suprahumaine et y puisent l'assurance de la validité de ce qu'ils « voient »; c'est aussi dans une certaine mesure la voie des très grands poètes et de quelques autres artistes.

Rien ne semble établir à priori que ces deux voies d'approche s'excluent l'une l'autre. Cependant la tendance rationaliste qui a régné en Occident jusqu'au dernier quart du XIVe siècle tout au moins, nous a conduits à les dissocier de la façon la plus absolue »

Jean Herbert me paraît quelque peu élitiste: c'est à tous les artistes et gens de lettre, pour autant qu'ils pratiquent leur discipline dans la ligne d'une véritable ascèse, qu'il revient de réenchanter le monde en réconciliant *mythos* et *logos* et de permettre ainsi à tous ceux à qui ils s'adressent de progresser vers la lumière de la conscience du Réel, et de leur propre intériorité.

J'entendais récemment l'interview d'un homme de l'art japonais, au sujet de l'exposition Edward Hopper au Grand Palais. Il disait ne pas comprendre cette peinture, qui exprimait pour lui la solitude des êtres dans leur environnement, cependant que la culture orientale, affirmait-il, s'inspire précisément de l'intégration de l'être humain dans la nature.

Et les arts, et les lettres et le PRO-GRES ? En praticien de la sémantique générale, je devrais commencer par dire le sens que j'attribue à ces « cartes sans territoire ». Ayez l'indulgence de m'en faire grâce. Ce sera pour un autre jour. Comme me disait le poète Jean Berthet, ami de Cocteau et de Marcel Achard, « on ne sait pas ce qu'est la poésie, mais on sait quand elle est là. »

François TARD

Texte publié dans le numéro 47

## *L'Avant Fin Du Monde*

(testament rédigé le soir du 20 décembre 2012)

- 1 - La naissance de l'Univers remonte à 13,7 milliards d'années. "Ce qui était avant" fait partie du Mystère.
- 2 - Une explosion de lumière - le Big Bang - engendre l'Univers. Dès le commencement, son expansion est régie par les mêmes lois et constances physiques.
- 3 - Les lois insufflent la vie au sein de nébuleuses, puis milliards d'étoiles groupées en milliards de galaxies, puis de milliards d'exo-planètes engendrées par les étoiles.
- 4 - La moindre variation de l'une des constantes physiques eut empêché l'apparition de la vie dans l'Univers. Cela peut signifier l'existence d'un nombre indéfini d'univers parallèles. L'homme vivrait dans l'Univers où la valeur des constantes convient à sa propre apparition.
- 5 - Il est aussi possible qu'un seul univers soit, et que les constantes physiques aient été réglées en vue de l'apparition de l'homme : telle est l'hypothèse dite du "principe anthropique".
- 6 - L'ultime constituant de la matière est fait d'énergie structurée par l'information. L'Univers se déploie comme pousse un arbre, en un continuum espace-temps-substance.
- 7 - Le mouvement d'expansion de la matière suivant la flèche du temps engendre chez l'homme l'illusion de la préexistence des quatre dimensions de l'espace et du temps.
- 8 - La matière et l'énergie qui se manifestent à l'homme ne représentent qu'une petite partie, estimée à 4%, de la matière et de l'énergie qui constituent l'Univers.
- 9 - Au bout de 9,1 milliards d'années, naît le Soleil, vieux de 4,6 milliards d'années (33,6% de l'âge de l'Univers).
- 10 - A partir du Soleil naissent les planètes. La Terre est âgée de 4,5 milliards d'années (32,8% de l'âge de l'Univers).
- 11 - La vie sur Terre remonte approximativement à 3,8 milliards d'années (27,7% de l'âge de l'Univers). Son origine demeure incertaine.
- 12 - Au fil des ères, la Nature procède à différents essais de formes de vie sur la Terre. La présence des dinosaures, remonte à 230 millions d'années (16,8 millièmes de l'âge de l'Univers). Ils règnent pendant 140 millions d'années.
- 13 - Après plusieurs bouleversements des conditions de vie sur Terre, à l'ère quaternaire, il y a 7 millions d'années (0,5 millièmes de l'âge de l'Univers), l'ancêtre commun des primates donne naissance à des grands singes et à de nombreuses lignées d'hominidés.
- 14 - L'Homo habilis invente l'outil au paléolithique, il y a 2,5 millions d'années (0,18 millièmes de l'âge de l'Univers).
- 15 - L'Homo sapiens, seul phylum resté vivant jusqu'à nos jours, apparaît il y a 100.000 ans (7,3 millionnièmes de l'âge de l'Univers).
- 16 - L'Homme de Cro-Magnon a longtemps désigné tous les représentants de l'espèce Homo sapiens, arrivés en Europe au Paléolithique supérieur entre 40.000 ans (2,9 millionnièmes de l'âge de l'Univers) et 10.000 ans avant notre ère.
- 17 - Le Néolithique peut être considéré comme la Protohistoire, qui précède l'Histoire et l'apparition de l'écriture. Les principales innovations techniques sont l'outillage en pierre polie et la poterie en céramique.
- 18 - Au Proche-Orient, le Néolithique débute autour de 9.000 ans avant J.-C (0,6 millionième de l'âge de l'Univers). En Mésopotamie, il prend fin avec la maîtrise de la métallurgie et l'invention de l'écriture, autour de 3.300 ans avant J.-C.

19 - Sumer, jaillie de nulle part, semble être à l'origine des civilisations connues. La culture sumérienne s'est développée en un laps de temps dont la brièveté marque une rupture dans le rythme de l'évolution. L'humanité souffre d'amnésie quant à l'avant-Sumer.

20 - La Terre fut-elle visitée par des extraterrestres qui auraient aidé les humains à évoluer ? Ou bien, après quelque cataclysme terrestre (mythe de l'Atlantide), une vaste connaissance perdue aurait-elle été transmise par voie orale et mythique à des survivants retombés dans un état primitif ?

21 - Il semble que Sumer a essaimé à des latitudes tempérées, en Égypte, au Moyen Orient, dans la vallée de l'Indus et en Mésoamérique.

22 - L'Antiquité est la première des époques connues de l'Histoire. Sous toutes les latitudes, les mêmes archétypes inspirent les mêmes mythes : dieux de la destruction (Shiva, Arès, Thor, etc.), auto-exclusion du Paradis terrestre, culte du Veau d'or, tour de Babel, déluges, fins du monde...

23 - Avec les philosophes grecs, le Mythos cède au Logos. Aristote codifie le raisonnement, fondé sur la logique dualiste du vrai ou du faux. Deux millénaires plus tard, Descartes en rajoute avec sa fameuse méthode. Le monde occidental a une vision séparatrice et mécaniste des choses.

24 - Sur ces fondements, l'Homme se considère comme au-dessus et en-dehors de la Nature, et abaisse le vivant au rang d'objet. Science et technique occidentales se développent de façon exponentielle, et prétendent désenchanter le monde.

25 - Le XXe siècle connaît la théorie de la relativité, la physique quantique, la systémique, la complexité. La révolution de la pensée scientifique opère une mutation de la vision du monde : le holisme émerge du dualisme. L'Occident découvre que tout est relié à tout dans le Tout.

26 - Se développe alors un grand courant de pensée, en lequel les enseignements de la Science tendent à rejoindre ceux de la Tradition. Logos et Mythos se concilient. Le monde est réenchanté : il n'est plus perçu comme une immense mécanique céleste, mais comme une numineuse Pensée.

27 - En l'an 1500, mon arbre généalogique - tout comme le vôtre - comptait 1.048.576 (2 puissance 20) ancêtres en ligne directe (aux croisements près). En l'an 3000, si l'Humanité survit jusque là, tous les habitants de la Terre seront mes arrière-...-arrière-petits-enfants en ligne directe.

28 - S'engage aujourd'hui une course de vitesse entre l'amour de la Nature et sa surexploitation commerciale.

29 - Il paraît que l'Humanité n'aura même pas le temps d'assurer sa propre destruction : sa fin est prévue pour demain, le 21 décembre 2012. Aussi, je vous dis adieu à tous, mes cousins, sauf aux habitants de Bugarach.

## L'APRÈS FIN DU MONDE

(codicille rédigé dès potron-minet, le 22 décembre 2012)

30 - Le 21 décembre est passé sans que rien ne se passe ! Ou bien les Mayas se sont trompés dans leurs prévisions, ou bien leur calendrier a été mal interprété.

31 - Je suis donc heureux de pouvoir vous adresser mes vœux de longue et heureuse vie, jusqu'à la prochaine fin du monde, dont la date ne manquera pas de succéder bientôt à celles déjà annoncées par Nostradamus, les Davidiens, les Témoins de Jéhovah, Paco Rabanne, Aum Shinrikyo, les citoyens contre le LHC, et des centaines d'autres prophètes.

François TARD

Texte publié dans le numéro 48

Selon la « légende » qui voulait que la fin du monde ait lieu le 21 décembre 2012 et que seules les personnes présentes à Bugarach pourraient être sauvées par les extraterrestres qui occupaient la base souterraine secrète du pech (pic) de Bugarach....

Voir article Wikipédia avec le film « Médiapocalypse »

## *Réapprendre à comprendre*

### *Simple propos sur le Progrès... dans la compréhension de la réalité*

« Au fil du temps, les théories scientifiques, portées par d'extraordinaires succès industriels se sont laissées progressivement envahir par un formidable maquis de formalismes de plus en plus abscons. Selon le prix Nobel Feynman, par exemple, la compréhension de la physique théorique n'est maintenant accessible qu'à une élite de physiciens surdoués et personne ne peut prétendre comprendre la mécanique quantique ! Dans ce contexte, le Savoir tend à s'éloigner de sa vocation d'universalité et à se confondre plutôt, aujourd'hui, avec un Credo. »

*Claude Massot, co-fondateur de l'Institut de Mécanique Complexe de Broglie.*

Dans sa préface à la traduction de la Bhagavad-Gîtâ par Shri Aurobindo, publiée en 1942, l'orientaliste Jean Herbert nous livre un point de vue intéressant sur la diversité des voies cognitives : « Dans son effort pour parvenir à la connaissance de la réalité en soi, ou tout au moins pour avoir de cette réalité une image plus complète et moins déformée que celle résultant de sa vie quotidienne, l'homme a fait appel à deux ordres de moyens différents : D'une part il a cherché à se représenter cette réalité par les facultés mentales de l'imagination, du raisonnement et de la logique, en prenant pour base les phénomènes observables normalement par les sens \_ ce sont les voies de la science et de la philosophie telles qu'on les entend généralement en Occident depuis un certain nombre de siècles. D'autre part, l'homme a cherché à se développer de telle sorte qu'il puisse être transporté dans un état de conscience différent de celui qui nous est familier avec l'espoir que, dans cet état, il aurait une vision meilleure, dans l'union \_ c'est la voie des mystiques, qui se sentent généralement guidés dans cet effort par une révélation d'origine suprahumaine et y puisent l'assurance de la validité de ce qu'ils "voient" ; c'est aussi dans une certaine mesure la voie des très grands poètes et de quelques autres artistes. Rien ne semble établir a priori que ces deux voies d'approche s'excluent l'une l'autre. Cependant la tendance rationaliste qui a régné en Occident, jusqu'au dernier quart du XIXe siècle tout au moins, nous a conduits à les dissocier de la façon la plus absolue. »

Avant d'aller plus loin, il est bon de préciser le sens à donner ici au mot réalité. Le dictionnaire nous dit : « réalité, caractère de ce qui est réel » et « réel, ce qui est ». Le verbe être vient du latin esse, qui signifie « subsister, demeurer ». Quelle que soit sa nature, la réalité d'une entité se borne-t-elle à son essence au moment présent ? Pour répondre à cette question, il convient d'interroger la métaphysique du temps, qui peut se résumer dans trois théories : le présentisme, l'éternalisme et le possibilisme.

Selon le présentisme, le passé a cessé d'être, c'est-à-dire n'est plus réel, et le futur n'est pas encore. Jusqu'au XXe siècle, cette vision régnait dans le monde occidental, et elle est encore très répandue. À l'opposé, se situe l'éternalisme, qui coïncide avec la théorie de l'Univers-bloc et répond à la vision du monde induite par la théorie de la relativité. Selon cette théorie, le passé, le présent et le futur sont tout autant réels. Enfin, la troisième théorie, le possibilisme, correspond au modèle de l'arbre : le passé seul est déterminé cependant que le cours du temps serait quelque chose de réel et rendrait l'espace-temps évolutif. Il « pousserait », à l'image d'une plante, fabriquant en permanence du « maintenant ». Dans cette conception, le futur n'est pas déjà ; chaque nouvel instant prend pied sur le néant ; le moteur de cette pousse végétale serait, par exemple, l'expansion de l'univers.

Et vous, cher lecteur, à laquelle de ces trois théories croyez-vous ?

La théorie de l'Univers-bloc est très paradoxale : en effet, le témoignage de nos sens ne nous donne accès qu'au moment présent, cependant que, au cas où ils seraient bien réels ici-maintenant, nous ne pouvons percevoir ni le passé ni le futur.

Pour ma part, j'avoue qu'il m'arrive de ressentir alternativement chacune des trois théories, sans pouvoir me décider de façon rédhitoire.

Revenons à présent aux propos de Jean Herbert. En fait, avant l'émergence de la philosophie, la Grèce cultivait une explication mythique et mythologique des forces de la nature : c'était le Mythos. Les savants-philosophes grecs, instituèrent le raisonnement logique fondé sur la raison binaire (distinction du vrai et du faux) : c'était le Logos contre le Mythos.

À l'entrée de l'Académie fondée à Athènes par Platon, on pouvait lire cet avertissement : « Que nul n'entre ici s'il n'est pas géomètre. » Les philosophes avaient fait triompher le Logos du Mythos.

Aristote fut le chef de file des rationalistes : il classa tous les savoirs de son temps dans des catégories distinctes et codifia les raisonnements, fondés sur une logique binaire, celle du vrai ou du faux. Deux millénaires plus tard, Descartes confirmait une vision dualiste et séparatrice. Pour lui, la raison est cette faculté qui permet à l'homme, grâce à l'évidence, de distinguer le vrai du faux.

Sciences dures et sciences humaines se sont développées de façon spectaculaire au point que, à la fin du xx<sup>e</sup> siècle, les savants pensaient avoir percé tous les mystères de la nature. Le rôle prédictif de la science se satisfaisait de la découverte de lois physiques simples et de l'application du principe de causalité, encore défini aujourd'hui comme « l'axiome fondamental de la pensée, en vertu duquel tout phénomène a une cause, et toute cause produit un effet. »

Mais patatras ! Au siècle dernier, la science connut une véritable révolution. Toutes ses nouvelles branches \_ relativité, physique quantique, théorie générale des systèmes, théorie du chaos \_ avaient pour trait commun une vision holistique de la réalité. Le holisme signifie que tout est relié à tout dans le tout. L'implication philosophique de cette révolution est la fin de plusieurs millénaires de dualisme et de mécanisme occidental. Edgar Morin dénote à juste titre un nouveau paradigme : au lieu de se borner à la recherche de lois physiques, pour remplir son rôle prédictif, la science doit intégrer l'étude de la complexité des systèmes et, notamment, des réseaux.

L'implication métaphysique et spirituelle de la révolution scientifique est que les enseignements des sciences occidentales tendent à rejoindre ceux des sages, philosophies ou religions orientales, qu'il s'agisse de l'hindouisme, du bouddhisme ou du taoïsme. Ainsi l'on retrouve dans la physique contemporaine les principes d'impermanence et de vacuité, et le concept de Brahman, la seule Réalité dont la manifestation n'est qu'une illusion.

Illusion ? L'évidence de Descartes s'effondre si l'on réalise que nous vivons dans un monde d'apparences. La raison aristotélicienne et cartésienne ne tient plus la route. En qualité de fondateur du mouvement SuBréaliste, je propose cette nouvelle acception : « La raison se définit comme la faculté qui pousse l'homme à vouloir juger de tout avec justesse et équité. Ce faisant, il s'efforce de tendre vers la vérité, c'est-à-dire qu'il essaie de se représenter le plus complètement possible la réalité. À cette fin il cherche à explorer et découvrir ce que voilent les apparences inhérentes à toute manifestation. Cette tâche est sans fin car, nécessairement, toute apparence cède la place à quelque nouvelle apparence. »

Quant au principe de causalité, on peut s'étonner que sa définition n'ait pas encore été révisée par l'Académie Française. Je propose ceci : « Dans une hypothèse déterministe tout phénomène résulte d'une infinité de causes et d'effets formant dans le continuum espace-temps-substance un réseau ramifié qui remonte aux origines du monde et qui converge vers cet état du réel qui se manifeste ici-maintenant par le phénomène en question. En sens inverse, tout phénomène entraîne une infinité de 'conséquences', formant un réseau ramifié de causes et d'effets, qui diffuse l'impact du phénomène en question dans le continuum espace-temps-substance. Cette définition peut être adaptée aux hypothèses présentiste et possibiliste. »

En conclusion, le Progrès... dans la compréhension de la réalité exige au moins trois attitudes d'esprit : 1/ Vouloir explorer et découvrir ce que voilent les apparences \_ 2/ Adopter une vision systémique et holistique de tout phénomène \_ 3/ En matière scientifique, exiger de comprendre ce que l'on voudrait vous imposer comme des actes de foi.

Il faut bien reconnaître que, depuis un siècle, il y a un malaise : la science officielle nous demande de croire sans comprendre. Déjà, en 1919, alors que Sir Arthur Eddington avait rendu célèbre Einstein dont personne ne comprenait la théorie, lorsqu'on lui demandait pourquoi il disait que seules trois personnes comprenaient la théorie de la Relativité, il répondait invariablement : « Je ne connais pas la troisième ». On rapporte cette boutade non moins significative du physicien américain Richard Feynman : « Si quelqu'un prétend avoir compris la théorie quantique, c'est la preuve qu'il n'a rien compris. »

On assiste au retour du Mythos versus le Logos... Ne conviendrait-il pas de réapprendre à comprendre ?

François TARD

Texte publié dans le numéro 54

*Cérémonie du Jeudi 12 Avril 2018*  
*Nos deux Grandes Médailles d'Or:*  
*Martine LEYNAUD-KIEFFER et Luc FERRY*



*Louis Bachoud - Laurent Chrzanovski - João De Araújo Berchmans - Jean-Luc Fortin  
Christine Schuhl - Jean-François Roubaud - Luc Ferry - Martine Leynaud-Kieffer  
Philippe Roubaud - Miguel Angelo Ferreira - Alain Vienney*



*LUC FERRY*  
*Grande Médaille d'Or 2018*



*Martine LEYNAUD-KIEFFER*  
*Grande Médaille d'Or 2018*

## Médailles



*João De Araújo Berchmans*

## Argent

## Vermeil



*Philippe Roubaud*

## Vermeil



*Jean-Luc Fortin*

## Vermeil



*Christine Schuhf*



*Un Dîner de gala  
ouvert aux membres de la S. E. P.  
et à leurs amis  
a suivi la remise des médailles*

*Table de René Arléry  
Avec 2 de nos Médailles d'Or*



*Table d'Hélène et Alain Sallez,  
notre Vice-président*

*A droite,  
François TARD  
notre regretté  
Rédacteur en Chef*



*Table de Jean-François Roubaud,  
notre président, entouré des deux  
grandes Médailles d'Or*



*On reconnaîtra à cette table notre  
Président d'honneur Emérite:  
Pierre Chanoine-Martiel  
(à droite)*

*Table de Hervé Matéo,  
notre trésorier général*





*Louis Bachoud*

**Nos quatre  
Médailles d'Or**



*Laurent Chrzanovski*



*Alain Vienney*



*Miguel Angelo  
Ferreira*



*Ecole Militaire de Paris  
Cercle - Mess  
La "Rotonde"*



## L'Intelligence Artificielle



Luc Ferry, est un homme politique, philosophe et politologue, ancien professeur de philosophie et de sciences politique, il a été **ministre de la Jeunesse, de l'Education nationale et de la recherche** dans les premiers gouvernements de Jean-Pierre Raffarin.

*Lors de la cérémonie du 12 Avril, Luc Ferry, notre Grande Médaille d'Or, a bien voulu nous confier ses observations relatives à l'Intelligence Artificielle, sujet de notre précédent numéro. Voici le résultat de son analyse.*

### *Les trois visages de l'intelligence artificielle*

Les progrès de l'intelligence artificielle (IA) sont si impressionnants, si bouleversants au sens propre du terme, qu'il devient nécessaire pour tout un chacun de comprendre de quoi il retourne. Car il existe trois sortes d'IA qu'il est tout à fait essentiel de ne pas confondre si l'on veut comprendre la révolution qui est d'ores et déjà en marche.

Il y a d'abord l'IA qu'on dit « faible » parce que bien qu'elle soit d'une puissance extraordinaire, elle ne pense pas. Elle calcule ce qui n'est pas la même chose. Ne disposant pas de la conscience de soi, elle se contente pour l'essentiel de résoudre des problèmes à l'aide d'algorithmes qui permettent de traiter d'énormes masses de données (le fameux « big data »). Depuis la victoire de l'ordinateur « Deep Blue » sur le champion du monde d'échec, Gary Kasparov, en 1997, l'IA a réussi en 2016 à battre le champion du monde de jeu de GO et ses applications s'étendent désormais à la médecine, au droit à l'économie, l'architecture, au bâtiment, à la finance et d'une manière plus générale à tous les métiers ou peu s'en faut. Presque tous sont impactés, parfois de manière mortelle, par les progrès faramineux de l'IA faible. Pour ne donner qu'un exemple, celui de la radiologie, la machine s'est montrée bien supérieure aux médecins cette année même dans une compétition qui l'opposait à 52 dermatologues provenant de 17 pays différents à qui l'on demandait de poser des diagnostics à partir de photos de grains de beauté plus ou moins cancéreux. L'IA faible séquence le génome et commence à faire des merveilles dans le domaines de la traduction automatique, elle gère des pans entiers de l'économie collaborative avec des applications comme Uber ou air BNB, une économie qui se caractérise par le fait que l'intelligence artificielle permet à des non professionnels de concurrencer les professionnels de la profession. Elle aura des retombées majeures dans les domaines de la défense, l'organisation du trafic routier ou aérien, la surveillance à domicile des personnes très dépendantes, la lutte contre la criminalité et le terrorisme, l'organisation des secours humanitaires, et dans mille autres secteurs encore. Ce qui est sidérant, c'est que la vieille Europe commence tout juste à s'en rendre compte alors que la recherche se développe de manière exponentielle aux Etats Unis et en Chine depuis déjà plusieurs décennies.

Le deuxième visage de l'IA est celui de la « super IA », qui reste encore une IA faible, mais qui serait contextualisante et transversale. Le propre de l'IA faible encore aujourd'hui, c'est en effet qu'elle est assez peu capable de contextualiser les demandes qu'on lui adresse. Elle peut battre le champion du monde de jeu de Go ou séquencer le génome d'une tumeur, mais sortie de son « couloir », elle n'est bonne à rien. L'idée qui anime les chercheurs en IA aujourd'hui, c'est qu'il faut la rendre plus transversale et plus contextualisante de sorte qu'elle devienne, selon la définition que Nick Bostrom donne de la « super IA », « supérieure à l'être humain, non pas dans un seul domaine comme les échecs, le jeu de Go ou le séquençage du génome, mais dans tous les domaines ».

La super IA n'est pas encore au point, mais n'en doutez pas, en Chine et dans la Silicon Valley, on y travaille presque jour et nuit...Le troisième visage de l'IA, serait (je mets au conditionnel car il s'agit encore d'une utopie) celui de l'IA forte, une intelligence dotée, comme la nôtre, de conscience de soi, de libre arbitre et d'émotions, mais incarnée (si l'on peut dire) sur une base de silicium et non plus de carbone.

Alors, nous aurions créé une post-humanité dont nous deviendrions, comme le pense Elon Musk, les animaux domestiques. Pour aller à l'essentiel, on pourrait dire que l'IA forte serait l'intelligence d'une machine capable, non pas seulement de calculer ou de mimer de l'extérieur l'intelligence humaine, mais qui serait bel et bien dotée des trois éléments jusqu'à présent exclusivement humains : la conscience de soi, la faculté de prendre des décisions et les émotions (l'amour et la haine, la peur, la souffrance et le plaisir, la jalousie, etc.).

Elon Musk, entre autre brillantissime inventeur de Paypal et patron de Tesla, Space X, Hyperloop ou Neuralink, a déclaré un jour que c'était la plus grande menace qui pèse aujourd'hui sur l'humanité, et joignant le geste à la parole, Musk a mis de sa poche 10 millions de dollars dans un fonds dédié à la recherche sur la sécurité des futures avancées de l'IA, montrant ainsi que l'idéal de la régulation est peut-être bien vital pour nous. Car d'évidence, il faudra réguler ce nouveau monde de la technique. On ne pourra ni tout autoriser ni tout interdire, mais ce sera difficile car la technoscience nous échappe sans cesse davantage pour trois raisons de fond : elle progresse vite, très vite, de sorte que les politiques arrivent toujours comme les carabiniers ; elle est en outre très difficile à comprendre et, surtout, elle est mondialisée, de sorte que les législations nationales n'ont plus grand sens.

Seule une prise de conscience européenne, voire mondiale, pourrait avoir quelque efficacité. Voilà pourquoi il serait temps que le monde politique et le monde intellectuel sortent enfin de leur ignorance crasse face à ces sujets.

Luc FERRY

## Syndrôme d'un cancer bureaucratique



Réflexions suscitées par la lecture du dernier livre d'Agnès Verdier-Molinié, *On va dans le mur* (Albin Michel, février 2015).

*Le terme bureaucratie désigne aussi une dérive de cette forme d'organisation mise en évidence par les sociologues des organisations. Ces derniers montrent en effet que le formalisme de la bureaucratie peut entraîner une lourdeur et une rigidité de l'action administrative, voire une monopolisation du pouvoir au profit des seuls intérêts des bureaucrates. On parle alors de bureaucratie.*

Le Secrétaire d'Etat chargé de la Réforme de l'Etat et de la Simplification a du pain sur la planche.

Le dernier ouvrage d'Agnès Verdier-Molinié en donne un vertigineux aperçu. Il décrit un mal spécifique dont souffre la France et qui commence enfin à faire l'objet d'une campagne médiatique.

Depuis trop longtemps déjà, les entrepreneurs et les citoyens gémissent, à juste titre, devant une complexité juridique, réglementaire et normative qui entrave leur action et leur complique la vie. Et cette complexité coûte cher, à tous les niveaux de la Société.

En bref, la bureaucratie génère l'inflation des dépenses publiques, l'inflation des impôts qui pèsent sur les entreprises et sur les citoyens, le gaspillage généralisé d'un temps et d'un argent qui pourrait être employés de façon plus créative et plus productive.

L'inflation bureaucratique, ce redoutable danger qui menace notre démocratie, dépasse les clivages politiques. Au cours des dernières décennies, les gouvernements de droite comme de gauche n'ont pu maîtriser une dérégulation bureaucratique de type cancéreux.

La jaquette de *On va dans le mur*...

Résume la monstruosité du cancer qui ronge la France:

360 impôts et taxes, 400000 normes, 10500 lois, 103 aides sociales différentes. 3500 pages de code du travail, 618384 élus, 1851 primes, 36769 communes, 37 régimes de retraite. Complexifié et dévoyé, notre fameux dialogue social n'empêche pas une saignée économique annuelle de 2 millions de jours de grève...

L'intégralité de l'ouvrage d'Agnès Verdier-Molinié mériterait d'être cité tant il est dense et documenté. Voici au moins un extrait de l'avant-propos:

« Le refus d'obstacle est une maladie qui se cultive aussi bien à droite qu'à gauche. Nos maîtres ès langue de bois arrivent bon gré malgré à tromper la vigilance de la Commission européenne « Sur le papier, avec les Français, c'est toujours parfait, au cordeau. Rien à redire. Mais passé le discours, c'est dans l'action que cela pêche, les réformes sont victimes de l'effet peau de chagrin et les beaux chiffres ne sont jamais respectés », souffle un agent de la Commission.

Réformer suppose avant tout de connaître vraiment les maux de notre système et non plus de faire semblant. Quel gâchis, alors que tout peut encore être fait pour éviter ce mur. Mais pas avec l'impréparation qui domine encore. Pas avec la peur de la ré-

forme de fond qui anime la plupart de nos gouvernants. Combien de fois faudra-t-il encore entendre « Cette réforme serait indispensable mais c'est impossible ». Alors puisqu'il faut bien faire croire qu'on agit, au sommet de l'Etat, on empile les taxes, les lois les décrets, les circulaires les communes, les métropoles, les communautés de communes, les agents, les régimes de retraite, etc... Une sorte de trouble obsessionnel compulsif généralisé. Empiler pour donner le change, pour faire oublier la montée du chômage, pour donner une illusion de réforme (...) Et on vote à tour de bras, de l'ordre de cent lois par an, des lois dont les effets ne sont évalués ni à l'entrée ni à la sortie.

De mon expérience de conseil en organisation (aujourd'hui on dit management, cela fait mieux), j'ai retenu entre autres enseignements la trilogie « Politique, fonctions, moyens » que je transpose en l'occurrence en « Volonté et courage politique, fonctions propres à un nettoyage efficace, moyens nécessaires à la maîtrise des *big data*, ou mégadonnées, permettant l'efficacité des diagnostics. »

Se souvenir qu'il n'y a pas de diagnostic possible sans données exploitables

François TARD

## Les leçons de la mythologie

### Le complexe de Laïos

*Le symbolisme dans la mythologie grecque est d'une prodigieuse richesse (lire sur ce point l'ouvrage de Paul Diel qui traite de ce sujet). Chaque héros incarne une facette de la psychologie humaine. Avec l'aide d'une divinité tutélaire qui l'aidera à s'armer, et avec plus ou moins de succès, il va au combat contre quelque travers humain. La tragique histoire du roi de Thèbes, Laïos, et de son fils Oedipe éclaire sous un jour cru le sempiternel conflit intergénérationnel, qui constitue pour une humanité encore immature et balbutiante un obstacle à son Progrès vers la lumière et vers sa rédemption.*

Dans la mythologie grecque, Ouranos, notre aïeul primordial à tous, personnifiait le Ciel et la Vie.

#### **Ouranos**

Perpétuellement uni à Gaïa (la Terre), il engendrera les Titans, les Cyclopes et les Hécatonchires (géants aux cent bras). Par crainte d'être détrôné par ses enfants, et grâce à un coïtus ininterruptus, Ouranos les emprisonne tous dans les entrailles maternelles.

Furieuse, Gaïa fabrique une faucille en silex, en vue d'émasculer le père indigne. Elle demande à ses enfants de l'aider à se venger.

#### **Cronos**

Cronos se place en embuscade. Alors qu'Ouranos couvre encore Gaïa, à l'aide de sa faucille en silex, Cronos tranche les testicules paternels et les jette à la mer. Fécondée par le sang qui jaillit de la blessure, Gaïa engendrera les Géants, les Érinyes (trois déesses infernales) et les Méliades (nymphe des frênes). Quant aux divines gonades tranchées et jetées à la mer, elles donneront naissance à Aphrodite, la déesse de l'Amour.

Sous l'effet de l'atroce douleur que l'on peut imaginer, Ouranos se retire, non sans avoir averti Cronos qu'à son tour il sera détrôné par l'un de ses propres fils.

Cronos épouse sa sœur Rhéa. N'oubliant pas la prophétie de son père, il prendra la précaution d'engloutir ses cinq premiers enfants – Hestia, Déméter, Héra, Hadès et Poséidon – au fur et à mesure de leur venue au monde. Arrive le sixième, Zeus. Gaïa conseille à sa fille Rhéa de cacher l'enfant en Crète, après l'avoir remplacé par une pierre (que Cronos ingurgitera prestement). Zeus accomplira la prophétie en renversant son père avec le concours de ses frères, des Cyclopes et des Géants. Le temps venu, grâce à Galia qui lui fournit un émétique, Zeus fait recracher par Cronos ses frères et sœurs.

#### **Poséidon**

Les six enfants de Cronos et Rhéa – Hestia, Déméter, Héra, Hadès, Poséidon et Zeus – gagnent alors les cimes du mont Olympe, d'où ils règneront sur l'univers. Lors du partage du monde qui suit la victoire des Olympiens, Zeus se voit attribuer le royaume du Ciel et Hadès celui des Enfers. Pour sa part, Poséidon reçoit des Cyclopes le trident, symbole de souveraineté sur les mers. Poséidon tombe amoureux de Libye, fille d'Épaphos et de Memphis, et de leur union naîtra un fils, Agéonor.

#### **Agéonor**

Le fils de Poséidon et Libye prend pour femme Téléphassa. Elle lui donnera cinq fils, dont l'aîné s'appelle Cadmos, et une fille, Europe, remarquable par sa beauté. Séduit par la beauté de cette jeune vierge, Zeus se métamorphose en taureau blanc, afin de l'approcher sans l'apeurer, puis l'emmène en Crète.

Apprenant que sa fille Europe a été enlevée par Zeus, Agéonor envoie ses fils la rechercher, avec ordre de ne pas reparaitre tant qu'ils ne l'auront pas retrouvée. Leurs investigations restent vaines, les cinq fils d'Agéonor s'établiront dans diverses régions de la Grèce.

#### **Cadmos**

Après une longue et infructueuse quête, Cadmos, l'aîné des fils d'Agéonor, se résout à consulter l'oracle de Delphes. Il reçoit le conseil de suivre une génisse qui porterait sur ses flancs un disque en forme de lune, et de s'installer là où se couchera l'animale épuisée.

Cadmos finit par trouver la jeune taure dans les troupeaux de Pélagon, le roi de Phocide, et la suit jusqu'en Béotie : exténuée, la pauvre bête se couche enfin près du fleuve Asopos, à l'endroit même où s'élèvera la Cadmée, acropole de la ville de Thèbes.

Cadmos épouse Harmonie, fille d'Arès, le dieu de la guerre, et d'Aphrodite, la déesse de l'amour. Cadmos et Harmonie règneront sur les Béotiens, que les Grecs considèrent comme des barbares. Tous deux feront d'estimables souverains : notamment, ils apprendront à écrire avec l'alphabet phénicien, dont dérive l'alphabet grec, aux Béotiens qui sont d'un esprit lourd..

Harmonie donnera à Cadmos deux fils, Polydoros et Illyrios, ainsi que quatre filles, Ino, Sémélé, Autooné et Agavé. Les deux premières deviendront des déesses.

#### **Polydoros**

Succédant à Cadmos, Polydoros épouse Nyctéis, fille de Nyctée. De leur union naît Labdacos, à son tour roi de Thèbes.

#### **Labdacos**

Lorsque Labdacos meurt, il laisse un fils, Laïos, âgé d'un an à peine.

**Laïos**

Arrière-petit-fils de Cadmos, petitfils de Polydoros et fils de Labdacos, tous trois rois de Thèbes, Laïos était destiné à régner sur la cité béotienne. Mais le trône lui sera soustrait par son arrière-grand-oncle Lycos, frère de Nyctée. Nés des amours de Zeus et Antiope, fille de Nyctée, les frères jumeaux Amphion et Zéthos chassent hors de Thèbes le légitime héritier de la royauté, Laïos. Les jumeaux abusifs règneront conjointement.

Laïos trouve asile auprès de Pélops, fils de Tantale, échanson de Poséidon et roi de Corinthe. Pélops confie son fils Chrysippe à Laïos, en lui demandant d'apprendre à l'adolescent princier l'art de conduire un char. Laïos s'éprend de son jeune élève, l'enlève à l'occasion d'une course de quadriges, et en fait son amant. Accablé de honte, Chrysippe se pend.

Fou de colère, Pélops appelle alors sur Laïos la malédiction de la fameuse Héra, fille des Titans Cronos et Rhéa, sœur et femme de Zeus, gardienne des devoirs du mariage. Héra décide de punir Laïos en lui interdisant d'avoir des enfants.

Après la mort d'Amphion, l'un des jumeaux qui l'avaient chassé de Thèbes, Laïos rentre enfin dans ses droits : il devient le roi de la cité béotienne. Il épousera Jocaste, fille de Ménécée et, passant allègrement de l'homosexualité à l'hétérosexualité, il consommera le mariage.

S'étonnant de la stérilité de leurs transports en commun, Laïos consulte la Pythie de Delphes et, par trois fois, celle-ci lui confirme qu'en expiation de son crime (l'enlèvement et la sodomisation de Chrysippe), il ferait mieux de ne pas avoir d'enfants, sinon le premier né serait du sexe mâle et lui ravirait sa vie, sa femme et son royaume.

Au cours d'une nuit d'ivresse, Laïos possède son épouse. Jocaste mettra au monde un superbe rejeton du sexe mâle.

Sous l'empire de la panique, Laïos décide de supprimer le nouveau-né. Il perce ses chevilles, à l'aide d'une dague, et les ligature avec une lanière de cuir.

Puis il ordonne à l'un de ses pâtres d'emmener l'enfant sur le mont Cithéron (un lieu décidément bien pratique) et de le suspendre à un arbre, le promettant ainsi à une mort certaine. Le berger chargé de cette mission désobéira à Laïos. Il remittra le bébé à un pasteur corinthien, qui le présentera à son roi, Polybos. N'ayant pas de descendant, celui-ci adopte l'enfant. Il fait soigner les plaies de ses chevilles : un début d'infection leur a causé un œdème. Le roi de Corinthe surnomme le bébé *Œdipe*, ce qui signifie «pieds enflés».

**Œdipe**

Par la littérature antique et, en particulier, les tragédies de Sophocle et d'Eschyle, on connaît mieux la suite de l'histoire. Sur la route de Thèbes, à un carrefour, Œdipe rencontre un barbon conduisant un char. Ils se disputent, pour une question de priorité de passage, et en viennent aux mains : Œdipe tue le vieillard (son père...).

En continuant sa route, Œdipe arrive à Thèbes ; la ville est sous la coupe de la Sphinge, un être hybride moitié femme moitié bête fauve. Œdipe décide d'aller l'affronter : il réussit à résoudre son énigme et, ainsi, en débarrasse la ville.

En récompense, Œdipe obtient le trône de Thèbes, laissé vacant par la mort du roi, Laïos. Du même coup, il décroche la main de sa veuve, Jocaste.

Selon le mythographe grec Évhémère (III<sup>e</sup> siècle avant notre ère), les dieux, demi-dieux et humains de la mythologie seraient des personnages réels, dont les tribulations auront été immortalisées après leur décès, leur légende se simplifiant et s'embellissant au cours d'une longue chaîne de transmission orale, jusqu'à ce qu'il n'en reste qu'une sorte de symbolisme à base d'archétypes, de valeur absolue et universelle.

Si l'on adhère à l'évhémérisme, ce qui est mon cas, alors, non seulement Ouranos, Cronos, Poséidon, Agénor, Cadmos, Polydoros, Labdacos, Laïos et Œdipe ont réellement existé, mais encore, ils font partie de nos lointains aïeux en ligne directe.

Que nous dit en effet l'étude d'un arbre généalogique ? Que nous avons tous 2 parents, 4 grands-parents, 8 arrière-grands-parents, 16 arrière-arrière-grands-parents, etc. De génération en génération, le nombre de nos ancêtres en ligne directe s'inscrit dans la suite croissante des puissances de 2. Je considère qu'en première approximation tous les habitants de la Grèce de l'an 2000 avant notre ère (et tous les humains peuplant alors la Terre) font partie de nos aïeux, car ils nous précèdent de 120 à 150 générations : (5 générations par siècle) !

Dans l'optique évhémériste donc, Laïos et Oedipe peuvent fort bien figurer dans l'arbre généalogique de chacun d'entre nous. Le sang des rois de Delphes coule dans nos artères et coulera dans celles de nos descendants.

Freud n'a fait que la moitié du travail : il n'a pas vu que la contrepartie du complexe d'Œdipe s'exprimant dans le désir de la mort du père, est *le complexe de Laïos*, dont le syndrome est le désir symbolique de la mort du fils.

La rivalité père-fils trouve sa source dans un même désir mimétique, dirait René Girard : celui du pouvoir ou, dans les termes de l'oracle de Delphes, le désir de possession de la vie, des jeunes femmes et du royaume terrestre.

Au delà des échanges de réflexions style « Ah les nouvelles générations, où allons-nous » ou « Les parents ne comprennent rien », le complexe biunivoque de Laïos vs Œdipe offre une grille de lecture sociologique. Il éclaire la Grande Guerre (envoi des jeunes à l'abattoir) ou encore l'attitude devant les menaces d'ordre écologique : (« après nous le déluge»), tout comme mai 68 (émancipation des valeurs imposées par les anciens).

Le devoir de transmettre à nos enfants une Terre habitable et de respecter les chances d'évolution du phylum humain doit tenir lieu de garde-fou.

**La prise de conscience de l'urgence de ce devoir constituera un Progrès.**

*François Tard*

Texte publié dans le numéro 55

## *François, l'écrivain et le poète*

Ses publications littéraires:      Erratique Erato 1988  
    Manifeste du SuBréalisme 1993  
    Concerto pour être et univers 2014

### **ETINCELLE**

*aux jeunes qui se cherchent*

*N'aie pas peur de la mort.      Tiédeur excommuniée,  
 Regarde la en face :            soulève les volcans :  
 tu naîtras à la vie.                ton Soleil est vivant !*

*La mort, à tout instant,  
 peut rompre le ruban  
 de ta molle existence.            Cesse de te prêter.  
    Tu peux faire tapis :  
    ton enjeu, c'est ta vie.*

*Toi qui n'as qu'une vie,  
 réponds-en. Qu'as-tu fait ?  
 Ton talent est enfoui.            C'est l'auberge espagnole :  
    tu n'as pour te nourrir  
    que ce que tu apportes.*

*Par-delà les glaciers,  
 au fond de toi survit  
 l'étincelle de foi.                N'apporte que la joie  
    et aime à en mourir  
    de folie contagieuse.*

*Avant qu'il soit trop tard,  
 avant que la nuit tombe,  
 accroche ta charrue,            Tu répandras l'amour  
    comme l'épidémie  
    de ce mal qui guérit.*

*découvre ton étoile.            Il exterminera  
 Fausses illusions,  
 attributs dérisoires,            somnambules et morts  
    en leur donnant la vie,*

*détache les amarres.  
 Rien ne doit subsister  
 que ce qui vibre en toi.            et nous serons conviés,  
    debout, ressuscités,  
    au festin de ta vie.*

*Deviens enfin toi-même,  
 alors tu connaîtras  
 le Ciel en tes entrailles.            François Tard  
    Clairs-obscur  
    Les éditions Ediprim -1984*

### **QU'IMPORTE**

*Qu'importe de tuer éléphants et baleines,  
 de recrucifier le Christ sous nos haines,  
 qu'importe de droguer le faible adolescent,  
 qu'importe de remplir de boue un océan,  
 qu'importe de laisser une Terre déserte :  
 Ce sont nos seuls enfants qui courent à leur perte*

François Tard  
 Erratique Erato  
 La Bouteille à la Mer - 1988

### **LA GRANDE BRADERIE**

*L'éléphant pour un bibelot,  
 le tigre pour une descente de lit,  
 le rhinocéros pour un réveil triomphal,  
 le requin pour une soupe chinoise,  
 la baleine pour un cosmétique,  
 l'oiseau rare pour un beau coup de fusil,  
 l'arbre pour un best seller,  
 l'arbrisseau pour un recueil de poésie,  
 la rivière pour un égout,  
 l'océan pour une décharge publique,  
 la nature pour notre culture,  
 l'avenir de nos enfants pour notre bon plaisir :  
 Tout doit disparaître !*

François Tard  
 Infinition polymorphe  
 La Bouteille à la Mer - 2001

### **JOYEUSE PARQUE**

Quand, parfois, j'interroge l'envers du miroir,  
 je vois venir ma Mort à la tête camuse  
 et comprends que ce monde est un vaste mouvoir,  
 mais suis encore heureux que m'amuse ma Muse.  
 Camarde omniprésente, indésirable intruse  
 qui vins me requérir et voulus bien surseoir,  
 comme Pégase est né du sang de la Méduse,  
 les ailes de mon rêve ont grandi de te voir.

Puisqu'aux Enfers Charon m'a refusé sa barque,  
 j'adresse ma prière à la troisième Parque :  
 dévide lentement l'écheveau de mon temps !  
 Un moineau, ce matin, se penche à ma fenêtre.  
 Tandis que monte en moi la sève du printemps,  
 je meurs à mon passé pour apprendre à renaître.

François Tard  
 11 avril 1993  
*Trente-six chants d'ailes*  
 Les éditions du Trèfle à Cinq feuilles

## Nouveaux partenaires de la S.E.P.



**La CPME, Confédération des PME, est aux côtés de tous les entrepreneurs et au service du développement de leur entreprise**

**Pour les DÉFENDRE et REPRÉSENTER**

**2 000 mandataires CPME** sur la région font entendre la voix des TPE-PME sur le terrain et au sein des différentes instances locales.

**Pour les INFORMER & ACCOMPAGNER leur développement**

**1000 entreprises sont accompagnées individuellement chaque année par une équipe de 20 collaborateurs de la structure régionale, engagés, sur le terrain auprès des entreprises :**

Apporter des solutions concrètes aux problématiques des chefs d'entreprises

Appui d'Urgence aux entreprises, - Croissance Externe, - Gestion Financière, - International, Action Handicap, - Relation Ecoles-Entreprises, - Formation

**Pour les RASSEMBLER & les METTRE EN RELATION**

**Un réseau de 12 000 PME adhérentes à rencontrer**

Chaque semaine au cœur des territoires, des événements pour accroître son réseau et rompre la solitude.

La CPME Auvergne-Rhône-Alpes est présidée par François TURCAS, également Président de la CPME du Rhône et Vice-Président de la CPME Nationale en charge de l'international.



«La Fédération Française du Bâtiment Grand Paris représente et accompagne les entreprises du Bâtiment de Paris et de la Petite Couronne (départements 75-92-93-94) : entreprises artisanales, TPE,

PME et grandes entreprises. Elle rassemble 26 chambres et syndicats professionnels spécialisés par corps d'état et fédère ainsi toutes les activités de la Profession, de la construction à la rénovation, en passant par l'entretien. La FFB Grand Paris et ses chambres syndicales apportent aux entrepreneurs du Bâtiment de nombreuses prestations pour accompagner la vie de l'entreprise et mènent des actions variées pour développer l'image et la notoriété du Bâtiment, notamment auprès des jeunes. Porte-parole du Bâtiment, la FFB Grand Paris défend les intérêts de la Profession auprès des instances locales et régionale mais aussi nationales et européennes grâce à son réseau. Avec la FFB Grand Paris, un entrepreneur du Bâtiment est

écouté, défendu, accompagné, informé !

La FFB Grand Paris fait partie du réseau FFB implanté sur la France entière. Organisation professionnelle puissante et dynamique, elle assure la défense de la Profession auprès de l'administration, des pouvoirs publics, des décideurs économiques et des acteurs de la Construction. La Fédération est présente dans toutes les instances où les intérêts du secteur et des entreprises sont en jeu. Une force : réunir les chambres et syndicats spécialisés par corps d'état de métier autour de missions et de valeurs communes :

- Porte-parole du Bâtiment,
- Lobbying,
- Expertise et professionnalisme,
- Prospective,
- Développement du capital humain, Proximité et confidentialité. »



La CPME, Confédération des Petites et Moyennes Entreprises, (anciennement CGPME, Confédération Générale des Petites et Moyennes Entreprises) est une organisation patronale interprofessionnelle, privée et indépendante, dont la représentativité est officiellement reconnue. Elle assure la représentation et la défense de l'ensemble des petites et moyennes entreprises, tous secteurs confondus (industrie, commerce, services, artisanat), au niveau national, tant auprès des pouvoirs publics que des partenaires sociaux, ainsi qu'au niveau international. Elle regroupe à la fois des fédérations professionnelles et des structures territoriales interprofessionnelles.

Acteur incontournable du développement Économique territorial, La CPME en Normandie accompagne les dirigeants de TPE/PME. La CPME s'engage pour et au côté du chef d'entreprises pour porter les valeurs de l'entreprise patrimoniale.

De par sa proximité avec ses adhérents, la CPME contribue au développement et au maintien en profondeur du tissu économique et social local. Elle défend les intérêts des PME du département, leur offre assistance et conseil et leur met à disposition de nombreux services.

Philippe Rosay  
Président CPME Normandie

## Adhésion à la Société d'Encouragement au Progrès

### Comment adhérer ou faire adhérer un particulier à la S.E.P. ?

Si vous-même ou l'un de vos proches ou l'une de vos relations avez décidé de devenir membre de la S.E.P., la procédure d'adhésion est très simple: Il suffit de se rendre sur le site Internet de la S.E.P.. En page d'accueil, le postulant est invité à remplir un bulletin d'adhésion assorti d'un questionnaire à retourner à la S.E.P. avec un chèque d'un montant correspondant à son choix, pour l'année civile en cours. Sauf avis contraire, le prochain Conseil d'Administration validera votre adhésion. Ou bien, simplement, écrivez-nous.

### Dons, legs, personnes morales

Adressez-nous un courrier pour que nous convenions d'une démarche et / ou d'un rendez-vous. Vous serez reçu avec les égards que suscite votre dévouement au Progrès.

### Montant des cotisations pour l'année civile 2018

Membre actif.....40 €	Membre bienfaiteur : à partir de.....80 €
Membre donateur .....60 €	Personne morale : à partir de.....100 €

Règlement par chèque à l'ordre de la S.E.P. à adresser à:  
Secrétariat de la S.E.P. - Bureau 714 - Immeuble Maillot 2000 - 251 boulevard Pereire - 75017 PARIS

### Tarif des publicités de soutien « La TRIBUNE »

Un quart de page..... 500 €	Une page.....2000 €
Une demi page.....1000 €	Encarts ou autres.....Nous consulter

## Prochaines activités

**Conférence-déjeuner du mercredi 10 octobre 2018 à 12h00**

Club des Entrepreneurs - 2ème étage  
Immeuble Maillot 2000 - 251 boulevard Péreire - 75017 Paris

**Le Climat et les climato-sceptiques**

**Par Christian MARCHAL (X58 - camarade de promotion de François Tard)**

Le traditionnel buffet-assis suivra la conférence

**Dans le cadre du partenariat avec la CPME**

deux cérémonies, avec remise de médailles auront lieu

**Pour Le Grand PARIS - IdF : le 6 décembre dans les locaux de l'immeuble Maillot 2000**  
**Pour Auvergne - Rhône-Alpes : le 13 décembre à Lyon (Lieu à confirmer)**

Les activités de 2019 seront annoncées dans le prochain bulletin

### Conseil d'administration de la S.E.P.

Association loi de 1901 fondée à Paris le 19 janvier 1908  
Reconnue d'utilité publique par décret du 25 mars 1925

Président

Jean-François ROUBAUD

Président d'Honneur

Louis SCHWEITZER

Président d'Honneur émérite

Pierre CHANOINE-MARTIEL

### Bureau

Vice-président ..... Alain Sallez  
Secrétaire Général...André de Saint-Petersbourg  
Trésorier général.....Hervé Mateo  
Rédacteur.....René Arléry

### Autres membres du Conseil

Jocelyne Chanoine-Martiel - Paul Denis - Pierre-Robert Clavé  
Suzie Gebb - Olivier Mousson - Adrien Sallez